



Communiqué de presse

Monseigneur Dominique Rey s'exprime après la remise du rapport de la CIASE

Le rapport Sauvé, commandé par les évêques de France nous est remis aujourd'hui. Comme tous, nous le recevons dans la consternation et la douleur. La douleur des personnes victimes et de leurs proches, la souffrance du poids des années de silence. La honte qui nous accable aujourd'hui est à la mesure de l'horreur qui nous a été révélée. Je remercie toutes ces personnes qui ont eu le courage de partager publiquement le témoignage de leur vécu. Il nous permet de poser un regard lucide sur la réalité des agressions, sur nos fonctionnements passés, pour pouvoir réagir dans l'humilité et prendre les décisions qui s'imposent pour que notre Église soit une maison sûre pour tous ses enfants.

Nous prenons la mesure d'un mal qui doit être traité à la racine et qui impacte toute l'Église.

Je pense et je prie pour toutes ces victimes dont les vies ont été brisées, qui ont perdu confiance en l'Église, et en ceux qui œuvraient pour Elle. J'invite tous les fidèles de notre diocèse à s'unir par la prière aux victimes ainsi qu'à leurs familles.

Chaque membre de l'Église a reçu une onde de choc aujourd'hui. Il revient à tous, clercs comme laïcs, d'accueillir la colère et la peine qui en résultera. Au sein du diocèse, nous avons mis à disposition depuis 2016, une cellule d'écoute des personnes victimes composée d'une psychologue, d'une infirmière à la retraite, d'un ancien gendarme et d'un ancien policier de la brigade de protection des mineurs. En prévention, des formations sont également dispensées auprès des séminaristes, prêtres et adultes en contact avec des mineurs. Une cellule de veille, menée par des psychiatres et juristes, a été créée pour faciliter les signalements et le travail en lien avec la justice. Ces mesures pourront encore sûrement évoluer, à la lumière des éléments parus dans le rapport de la CIASE.

Ce rapport est lourd, tant par les faits relatés que par le nombre des témoignages et la densité des contenus. Il nous faudra prendre le temps de l'étudier dans toute sa complexité : vient désormais le moment de l'analyse et de la réflexion qui nous conduira à améliorer l'existant, pour prévenir et agir. Poursuivons notre chemin de réformes et de purification intérieure afin que de tels drames ne puissent pas se reproduire.

Appuyons-nous sur la grâce du Seigneur pour cheminer et rebâtir son Église, « *je suis le chemin, la vérité et la vie* » (Jean 14, 6).

Dominique Rey